



## L'éloquence au service du sens

L'éloquence accompagne les mots car ce qui définit l'éloquence, c'est cette qualité de ce qui, sans parole, est expressif, révélateur.

Or, si certains ont le don de la parole, une facilité évidente pour bien s'exprimer, la verve, la bagou, la faconde, certains "beaux parleurs" agacent...

Comme le bavard atteint de logorrhée, qui prend la parole trop tôt, trop vite, prend le temps des autres, cultive une parole envahissante.

Et le problème du bavard, c'est qu'il écoute peu.

De même, l'utilisation à tout crin, de ces techniques de communication à la mode dans l'univers de la politique-spectacle dont nous sommes abreuvés, ou d'une communication rodée comme un show à l'américaine, ne doit pas nous faire négliger le pouvoir parfois pervers de la parole et la manipulation de l'auditoire qu'il implique.

Gare alors à ne pas s'enfermer dans l'art oratoire. La résonance chez l'autre est capitale. Socrate le sait lui qui déjà dénonçait les dangers de la rhétorique qui, disait-il, embrouillait le vrai et le faux.

Car derrière la parole c'est la maniement du langage qui est dénoncé.

Nous pouvons alors nous interroger que ce qui fait de la parole un pouvoir et sur les limites et les dangers de ce pouvoir. En témoignent certains tribuns de sinistre mémoire.

Et que l'enthousiasme créé ne doit pas faire oublier la matière ou l'enjeu du discours :

"tout le monde était bouleversé par Lamartine, écrivait Ledru Rollin mais je ne puis me rappeler un seul mot de ce qu'il disait".

Aristote, lui, fut un des premiers à s'intéresser aux interactions entre l'orateur et son auditoire. Pour parler juste, il s'agit moins d'une qualité de "beau parleur" qu'une aptitude à créer du lien, une connivence, qui dépasse le simple fait de plaire ou de séduire. Quels que soient les enjeux ou l'auditoire concerné, il s'agit d'entrer en relation avec autrui avec implication et sensibilité, à l'aide d'un discours nourri de convictions plutôt que de stratagèmes.

Pour les modernes que nous sommes, c'est envisager de sortir de la rhétorique pure (même si celle-ci, finement utilisée, a encore de beaux jours devant elle) pour passer du côté de l'expression de la personnalité et c'est en ça, que l'éloquence n'est plus une qualité fatale. La parole, ouverte à tous, devient un moyen de contourner les inégalités sociales. Elle redevient matière à éducation et donc objet d'entraînement.

L'apprentissage des techniques d'expression par l'art oratoire, mécanisme indispensable de la communication, se présente comme une discipline nouvelle : l'éloquence ou la poésie de la prose. C'est l'art de toucher par son discours et ainsi témoigner de la force de sa propre parole. Parler c'est être soi.

"Apprendre à parler, c'est apprendre à vivre"  
Isocrate